no. 29

RECIT VERITABLE TOVCHANT L'ESTAT PRESENT DE L'ISLE DE Ré, & arriuee des flottes d'Espagne & de Dunquerque.

Ensemble vne lettre faisant recit de la defaite & honteuse mort du frere de Bouquingan, de cinq Capitaines Anglois, & grand nombre de soldats.

A PARIS,

Pour IEAN BRVNET.

M. DC. XXVII.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[

LETTRE ENVOYEE PAR DEÇA TOVCHANT l'eſtat preſent de l'Iſle de Ré, & arriuee des flottes d'Eſpagne & de Dunquerque.

Enſemble vne autre lettre faiſant recit veritable de la defaite & honteuſe mort du frere de Bouquingan.

MADAME, Il eſt des affaires de la guerre comme des maladies,

C'eſt auſſi la maladie des Eſtats. Vn iour nous nous voyons tous morts, l'autre tous hors de danger. Par mes dernieres ie vous marquois le peu d'eſperance que nous auions de la conſeruation du Fort de Ré; Aujourd'huy i'oſe dire qu'il n'y a plus rien à craindre, & que le dementy demeurera aux Anglois. Ieudy 7. d'Octobre ſur l'entrée de la nuict partirent des Sables d'Olone vingt-quatre ou tant de barques, chaloupes ou trauerſoirs chargez de gés de guerre viures & munitiõs, le vẽt leur fut tellement fauorable qu'il les

pouſſa tres-heureuſement au Fort ſainct Martin de Ré, nonobſtant les mouſquetades & canonnades Angloiſes, qui continuerent furieuſement, depuis les deux heures du Vendredy matin, juſques à dix heures. Tout ce iour l'armee fut ſuſpenduë entre la crainte & l'eſperance, la meſme nuict du Vẽdredy on void paroiſtre premierement vn grand feu au fort Sainct Martin, aupres du meſme lieu fut tiré douze vollees de canon, & incontinent ils eſleuerent vingt-deux fallots allumez, pour marquer le nom-

bre des barques & chaloupes qui estoient arriuées à bon port, les signes de ioye furent premierement veus au fort Sainct Louys. Le Samedy matin sur les huict heures, Monsieur de Beaumont le fut annoncer à Monsieur, incontinent le bruit en fut general par toute l'armee; mais tellement grande en fut la ioye, qu'il seroit impossible de la pouuoir exprimer par paroles. S'il plaist à Dieu elle sera suiuie de la perte temeraire de celuy qui ne s'est pas contenté d'abuser de sa faueur à la ruine de sa patrie, ayant vou-

lu encores exciter des Estrangers contre son Prince naturel & legitime, & les encourager par sa vanité insupportable; Desia les Espagnols disét que les poltrons Anglois sont à eux, & qu'ils ne veulent point d'aide pour les combattre: C'est que Ieudy septiéme sur le midy arriua vn Capitaine Espagnol pour donner aduis à Monsieur, de l'arriuee de leur armee à Bordeaux: Il parla donc à l'Espagnolle, & entre autres choses, il dit, qu'il y auoit plus de Gentils-hommes que de soldats, & que leur Admiral fut contraint de

s'oppose à coups d'espees au trop grand nombre de Noblesse, qui pretendoit s'embarquer, que s'il l'eust souffert ny auroit pas eu place dans leurs vaisseaux pour loger seulement leurs bonnets de nuict. Il fut mené au plomb pour voir la contenance de l'armée Angloise; il la considera, & dit: Nos vaisseaux en batteroient bien dauantage. Il s'en est retourné auec ces paroles guerrieres.

D'ailleurs, les Dunquerquois sont arriuez aupres de Monsieur le Duc de Guise, pour faire compagnie aux au-

tres vaisseaux, & dit on qu'il y peut auoir quelque cent ou six vingt nauires. On ne croit pas que le Boucquingan hazarde bataille, ou feroit que apprehendant la censure du Parlement d'Angleterre : Il ayme mieux mourir en combattant, que de suruiure tant de déplaisirs.

Monsieur de Beaumont partit Samedy pour estre porteur de ceste bonne nouuelle au Roy, & arriua le soir à Niort.

I'ay sçeu par vn Gentilhomme que Monsieur le Comte de Carses estoit fort

gay, & qu'il ſera icy auiourd'huy ou demain ; & ce qui vous doit reſiouïr, c'eſt que le Roy à la premiere veuë l'embraſſa, & le reçeut d'vn accueil extraordinaire, & depuis l'a fort careſsé : ie l'attents tres-impatiemment pour ſçauoir toutes les particularitez, & pour vous faire eſcrire ; Ie luy baillay ce que m'auiez addreſsé par la voſtre du treiziéme de ce mois.

Autres nouuuelles touchant les affaires de ce temps.

MONSIEVR,

Monſieur le Duc de Montmorency a prins dans Tholoze quarante mille eſcus, que l'Aſſemblee des Eueſques luy a accordé ſur les Dioceſes. La ville de Tholoze luy a fourny cent quintaux de poudre, cent quintaux de plomb, & cent braſſes de corde, pour entretenir

trois Regiments de gents de pied; & cinq cens Gendarmes pour arreſter le Duc de Rohan, qui commence à courir: Le Roy eſt à l'armee de la Rochelle; Ces iours paſſez Monſieur de Thoiras eſtant ſorty du Fort Sainct Martin auec cent Gentils-hommes, & trois cents Mouſquetaires pour aller ſecourir vn nauire, que le vent auoit ietté ſur quelque banc de ſable, portant munitions à l'Iſle de Ré, Les Anglois ſçachant la ſortie dudit ſieur de Thoiras ne perdirent pas temps: car ils s'en allerent donner vne alar-

me au Fort ſi viuement, que du premier abord ils ſe logerent proche & emporterent vne demye-lune, qu'ils garderent trois heures, Monſieur de Thoiras ayant entendu les coups de canon qu'on tiroit du Fort, rebrouſſe chemin, & s'en alla au ſecours; tellement que le Frere de Boucquingan fut tué; cinq. Capitaines Anglois de remarque, & quantité de Soldats. En fin on fiſt retirer les ennemis, & quitter la place.